

Quand je pensais à ma mère je pensais à toi, lorsque j'enviais le sourire d'une sœur je contemplais ta figure souriante à travers des nuages d'or.

O sacerdoce de Jésus-Christ, tu fus mon but, tu fus ma lutte, tu fus mon triomphe et désormais tu seras ma couronne.

Je te possède tel que je t'ai voulu, avec ta croix que j'adore, avec ta pauvreté que j'aime, avec tes consolations que je donne.

Je te possède à jamais, je brave les persécutions, je me ris des sacrifices, je souris à la mort : tu es *sacerdos in aeternum* !!

Je le suis parce que Dieu l'a voulu, je le suis parce qu'avec la grâce de Dieu je l'ai voulu, et sans être maître de l'univers je suis maître de son créateur, je lui commande, il m'obéit !!

O jeunesse de mon sacerdoce, fleurs de mon printemps, roses et lys cueillis dans les champs du Seigneur, désirs immenses de sacrifice et de martyre, restez pour toujours : *in aeternum* !

Restez avec moi dans mon exil, comme sur les rivages enchanteurs de mon Canada, restez avec moi comme jadis sous les ombrages du Mont-Royal, restez avec moi pour réjouir mon calvaire, pour couronner ma tombe sur un sol étranger, pour assurer mon triomphe éternel.

EMILE PICHÉ.

Lurgan, 6 octobre 1886.

MEUM SACERDOTIUM

(Pour l'Étudiant.)

Suave nitens lux, visa mihi jam in limine vitæ,
Lucidus, irradians nitido de pectore splendor,
Ridens numen adhuc indoctæ crimina menti,
Quanti te facio, munus, quod tracto sacerdos.

Tu mihi fulgebas puero, per somnia blanda,
Per teneros patriæ flores et dulcia rura,
Per densos nemorum saltus, mollesque per
[umbras.
Candida te fluctu reddebant æquora stagni.

Unda tuam edebat vocem de vertice volvens
Et late complens horrenti murmure valles.
Te, tonitru crepitans per scabra cacumina mon-
[tis,

Te, centum natura mihi dabat alma loquelis
Intactam, juvenemque gerens ad sidera fron-
[tem.

Matrem quum mœrens defunctam corde voca-
[bam

Et suavem dulci fingebam voce sororem,
Moesti tunc oculis adstabas ore sereno,
Aurea solantes proebens per nubila vultus.

Sacrum quod tribuit mihi munus Presbyter
[almus,
Tu, mihi, vel puero, finis, tu, pugna fuisti,
Tu, moda palma manes cœloque corona pe-
[rennis.

Quæ sperare dabas bona jam omnia sunt mea
[dudum ;
Crux tua quam amplector gaudens et pronus
[adoro,
Pauperies cuncto longe mihi carior auro,
Et larga quæ fundo manu solatia sancta.

Tu, pars tota mihi, misero, mansura per ævum,
Te, fortem proebente manum fera bella laces-
[sam,
Impavidus tecum et videus tormenta subito,
Palmasque attollam quando mors obvia surget.

Sic voluit Deus, hoc ego tanto munere fungor,
Hoc volui, quia sic decuit me gratia velle.
Non locuples equidem est meus aut mihi sub-
[ditur orbis
Ast meus est opifex, jubeo et mea jussa capessit.

Cætatis flores, vis integra muneris alti,
Hortorum Christi, rosa, vos quoque lilia pura,
Martyriique, crucisque amor, in me vivite sem-
per.

Exilii mecum tristes durate per oras,
Non secus ac patriæ per dulcia littora terræ,
Regalis velut umbroso sub tegmine Montis ;
O durate mihi certa alti gaudia luctûs,
Exulis ut tumultu sitis sperata corona
Firmaque perpetuæ manentis pignora palmæ.

M. J. LAJEUNESSE, Ptre

Montréal, juin 1889.

BIBLIOGRAPHIE

TRAITE DE PHILOSOPHIE SCOLASTIQUE par Elie Blanc, professeur de philosophie aux Facultés catholiques de Lyon. — Tome Ier, Logique et Métaphysique. — Le volume s'ouvre par un vocabulaire des termes de la philosophie scolastique et contemporaine.

Elie Blanc est bien connu des lecteurs de l'*Étudiant*.